QUOTIDIEN : UN FRANC

LUNDI 1er MARS 1943

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

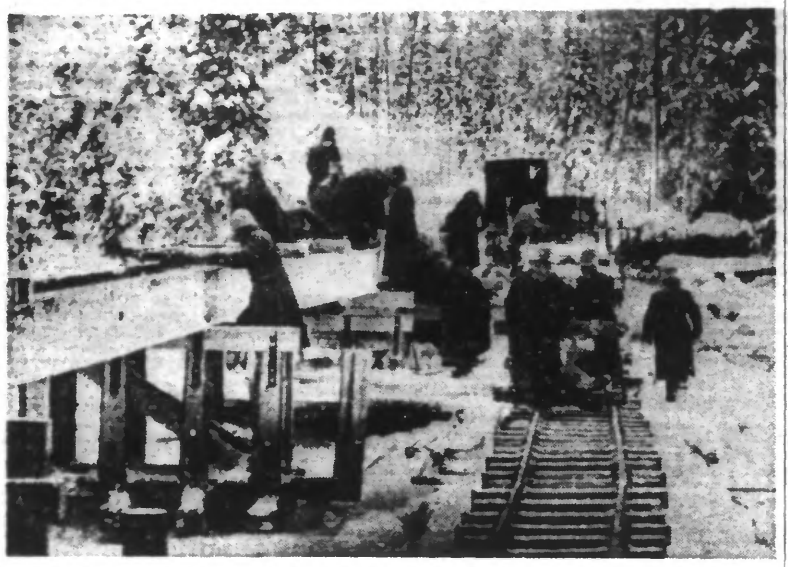
LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

CONTRE-OFFENSIVE ALLEMANDE DANS LE SECTEUR D'IZIOUM

Kramatorskaia et Losovaja ont été prises d'assaut

En 6 jours, les Soviets ont perdu 464 chars, 606 canons, 189 lance-grenades, 739 autos et ont eu plus de 14.000 tués



Dans la forêt coréenne, les soldats et travailleurs de l'organisation TODT, poursuivent la construction du plus long chemin de fer de campagne de l'Est. (Ph. Belgapress).

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Hier, l'ennemi a tenté vainement de rompre le front Nord de la tête de pont du Kouban. La contre-offensive allemande dans le secteur d'Izium progresse favorablement. Les localités de Kramatorskaia et Losovaja ont été prises d'assaut. L'ennemi qui opposait une résistance désespérée a subi des pertes particulièrement élevées en hommes et en matériel. Des débris des armées ennemies qui tentaient vainement de prendre nos troupes de revers et qui sont actuellement encerclées elles-mêmes cherchent à se frayer un chemin derrière le front allemand et sont anéantis progressivement. Du 20 au 26 Février, selon les informations dont en dispose actuellement et qui sont encore incomplètes, plusieurs milliers de prisonniers ont été ramenés dans nos lignes. En outre, nous avons détruit ou capturé 464 tanks et chars de reconnaissance, 606 canons, 189 lance-grenades, de nombreuses autres armes légères et lourdes ainsi que 739 véhicules automobiles. Sur le champ de bataille on a dénombré plus de 14.000 officiers et soldats soviétiques tués.

Dans le secteur au sud-ouest de Koursk, l'ennemi poursuivant des violentes attaques, a été repoussé avec des pertes sanglantes pour les assaillants.

Également dans le secteur d'Orel, les attaques déclanchées à plusieurs reprises par les Soviets avec de puissantes formations de chars et d'infanterie n'ont obtenu aucun succès.

Au sud du lac Ilman, les troupes allemandes ont riposté, au cours de combats sanglants, de nouvelles attaques bolchevistes appuyées de chars et d'avions. L'ennemi a subi également dans cette région de lourdes pertes en hommes et en matériel.

La Luftwaffe a appuyé en plusieurs points du front les opérations des troupes par des raids sur des positions, des colonnes en marche et des campements ennemis.

A hauteur de la presqu'île des Pêcheurs, des avions de combat ont anéanti un sous-marin ennemi. Dans la baie de Kola, un gros cargo a été endommagé à coups de bombes.

Le point culminant de l'offensive russe est passé

La presse italienne de dimanche tout entière donne un aperçu détaillé de la situation sur le front de l'Est et s'attarde spécialement sur le secteur du sud. Tous les journaux sont d'accord pour affirmer que le mois de février a été tout différent du mois de janvier au point de vue de l'ensemble des opérations. Le « Popolo di Roma » émet le jugement intéressant suivant : « Sans aucun doute les Soviets essaieront, dans les semaines à venir, par tous les moyens à leur disposition, d'amener une décision favorable pour eux. Néanmoins leur offensive paraît avoir dépassé le point culminant. La situation générale actuelle est bien différente de celle du mois de janvier. En ce

(Lire la suite en deuxième page)

Contre le communisme aux ordres de l'étranger, il y a désormais LA MILICE FRANÇAISE

LES ASSEMBLÉES CONSTITUTIVES SE SONT TENUES, DANS CHAQUE DÉPARTEMENT, AVEC LE MÊME CÉRÉMONIAL.

Vichy, 28. — Les assemblées constitutives de la milice française se sont tenues, ce matin, au chef-lieu de chaque département.

Ces réunions ont obtenu, partout, un plein succès. Le public n'a pas caché son intérêt pour la nouvelle formation nationale qui doit être « l'instrument principal du redressement intellectuel, social et politique du pays ».

Les « chefs » avaient averti la population que la milice devait constituer le grand mouvement français, né d'une mobilisation contre le communisme.

La cérémonie, qui commença à 10 h., fut partout la même; d'abord lecture, à haute voix, d'un extrait du règlement de la milice française.

Puis, une personnalité lut un même discours : « La Patrie est en danger ». Notre pays est menacé du plus grand des périls : le communisme. C'est à tort que l'on a pu croire que le communisme n'existe plus parce que les communistes ont changé de visage et adopté le patriotisme. Les attentats se multiplient, la révolution communiste en France se prépare. Les communistes peuvent la déclencher à la faveur d'une poussée de l'armée rouge à l'Est.

Contre le communisme aux ordres de l'étranger, il y a désormais une force française : la milice.

Seule l'unité nationale, affirmèrent-ils peut sauver la France du bolchevisme. Et la milice veut faire cette unité.

La milice française n'est pas un simple « S. O. L. » élargi. Toutes les intelligences, toutes les énergies y trouvent leur emploi.

Le milicien sera un révolutionnaire en action

Le milicien ne sera pas un révolutionnaire en paroles mais en action.

(Lire la suite en deuxième page)

LORS DE RAIDS DE HARCÈLEMENT les Anglais ont perdu 6 avions

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Lors d'incursions diurnes de l'aviation britannique au-dessus de la côte des régions occupées à l'ouest et de vols de harcèlement nocturnes au cours desquels des bombes ont été jetées isolément sur quelques localités de l'Allemagne de l'ouest, l'ennemi a perdu 6 appareils.

(Lire la suite en deuxième page)

Si entre "Maginot" et "Siegfried" les Français et les Allemands s'étaient massacrés...

LA FRANCE connaîtrait à l'heure actuelle la « culture des Steppes »

déclare le gauleiter SAUCKEL, à Paris

QUI AJOUTE QUE TOUTE L'EUROPE DOIT S'UNIR POUR ABATTRE LE BOLCHEVISME.

Paris, 28. — La « Parizer Zeitung » relate, ce matin, la manifestation qui s'est déroulée, hier soir, au palais de Chaillot, manifestation au cours de laquelle le Gauleiter Sauckel a prononcé un important discours devant les plus hautes personnalités allemandes et françaises.

Après avoir rappelé les efforts que le Fuehrer avait faits pour éviter la guerre, et souligné la responsabilité de Roosevelt et de ses supports, juifs dans le conflit actuel, l'orateur a déclaré :

« Contre le triomphe du bolchevisme à l'Est et celui de la judéo-ploutocratie américaine à l'Ouest, il n'y a pour la France qu'une seule garantie.

» Il y avait à l'Est de gigantesques préparatifs, à peine imaginables, en vue d'assaillir et de détruire l'Europe. Ce fut une grâce providentielle que le Fuehrer, ses généraux et ses incomparables soldats aient pu mettre fin rapidement à la campagne de France.

Que serait-il advenu de la France ?

» Que serait-il advenu de l'Europe si, Allemands et Français, sur la ligne Maginot ou sur la ligne Siegfried, s'étaient massacrés par centaines de milliers ? Il n'y aurait sans doute aujourd'hui plus un seul Français libre encore de croire que Staline et ses hordes ne dépasseraient pas le Rhin si la France avait réussi à écraser la force allemande.

» La faucille et le marteau trônerait à Paris et la France connaîtrait à *son tour* « la culture des steppes ». Ces faits imposent à la France de remplir son devoir envers l'Europe. »

L'orateur parle ensuite de sa propre tâche et de la nouvelle situation en Europe. « L'Allemagne appelle aujourd'hui l'Europe au travail. Non à un travail d'esclave mais à une œuvre de libération contre la peste de l'humanité, la juiverie et ses suppôts, la franc-maçonnerie et le bolchevisme. Il faut que le peuple français fournisse lui aussi un plus grand effort.

La victoire de l'Allemagne est certaine

» **La guerre est entrée dans sa phase ultime et la plus dure. On ne peut dire d'avance quelle durée elle aura. Mais une chose est certaine, comme l'a déjà proclamé le Fuehrer : « Le dernier bataillon présent sur le champ de bataille sera un bataillon allemand et la dernière usine, fabriquant chars et munitions qui sera en activité, sera une usine allemande. »**

» Aussi longtemps que le nouvel ordre européen ne sera pas assuré, aussi longtemps que les carillons de la victoire n'auront pas retenti, l'Europe travaillera en Allemagne et l'Allemagne fera son devoir dans ce pays.

» Le soldat allemand monte la garde en France et saura briser toute tentative d'invasion qui se produirait sur la côte. **Il ne veut aucun mal à ce pays. Mais la France doit savoir que le soldat allemand ne tolérera pas qu'il donne asile à aucun ennemi.** »

En conclusion, le gauleiter Sauckel a adressé un pressant appel à l'Europe de venir aider, par son travail, à anéantir le bolchevisme de l'Est et la terreur ploutocratique de l'Ouest.

Les troupes de l'Axe ont réalisé un gain de terrain appréciable dans le nord de la Tunisie

L'AVIATION GERMANO-ITALIENNE A FAIT PREUVE D'UNE GRANDE ACTIVITÉ.

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Une attaque des troupes allemandes et italiennes sur le front septentrional de Tunisie nous a permis de réaliser un gain de terrain appréciable ; en outre, surtout par l'action efficace de l'aviation, elle a fait subir à l'adversaire des pertes élevées en hommes, en matériel, en armes et en véhicules automobiles.

En Méditerranée, au cours de duels aériens et à la suite de l'intervention de la D.C.A., 12 avions ennemis ont été abattus.

***

Rome, 28. — Le communiqué militaire italien d'aujourd'hui signale que des détachements motorisés de l'Axe ont effectué plusieurs avances en Tunisie. L'aviation a attaqué avec succès des troupes en marche et des rassemblements de camions. Les chasseurs allemands ont descendu 6 avions ennemis en combats aériens. Dix autres ont été abattus par la D.C.A. Deux chasseurs italiens ont été atteints par la D.C.A. ennemie.

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Syracuse. La population déplore 30 morts et 71 blessés. On signale de graves dégâts matériels. Quelques-uns des avions assaillants ont été abattus. Les 9 hommes d'équipage d'un appareil américain ont été recueillis en pleine mer à hauteur de la Sardaigne et ont été faits prisonniers.

Vive activité des avions de combat allemands

Berlin, 28. — Le D. N. B. apprend que dans le secteur central du front tunisien, des avions de combat rapides ont bombardé de nombreux objectifs ennemis au cours de la journée du 27 février.

Ils détruisirent partiellement une gare de chargement, incendièrent des baraquements et détruisirent une colonne de camions ainsi que plusieurs tanks.

Un système de batteries de D.C.A. a été mis hors de combat.

Dans ce même secteur, des formations de stukas bombardèrent des préparatifs et des rassemblements et infligèrent de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans le secteur sud du front tunisien, des avions de combat rapides attaquèrent une base aérienne et détruisirent des avions et des camions.

Au cours de combats aériens des chasseurs allemands abattirent neuf avions ennemis.

Tunis, 28. — Le poste de gouverneur d'Alexandrie a été érigé au secrétariat d'Etat égyptien.

Les raisons de la destitution de M. Louis Boujard, Préfet d'Oran

Lisbonne, 28. — On apprend d'Alger que c'est parce qu'il s'était opposé aux débarquement des alliés, que M. Louis Boujard, préfet d'Oran, a été destitué. Il a été remplacé par M. Eugène Battistine, administrateur de colonie, bien connu pour ses sympathies à l'égard des alliés.

> *« La Russie, qui s'est exclue elle-même de la communauté des hommes, aiguise à présent la lame de son épée, tout en prêchant, de ses lèvres raidies par la faim et par le froid, sa philosophie mortelle. »*
>
> WINSTON CHURCHILL.
>
> (Extrait de son livre *La grande crise de 1929.*)

LE COMMUNISME C'EST LA DESTRUCTION DE LA FAMILLE

Suppression du mariage religieux ;
L'union libre encouragée ;
L'avortement autorisé ;
L'enfance vouée à l'abandon.
U.R.S.S. 1926 : 9.000.000 d'enfants abandonnés et livrés au brigandage, au froid, à la faim et à la mort.

La pièce française de 2 francs qui sera prochainement mise en circulation. (Pl) Graphopresse).

LA RELÈVE

1047 prisonniers libérés sont arrivés à Compiègne

ET CE LUNDI, UN CONVOI DE 1.800 ÉTAIT ATTENDU.

Compiègne, 28. — Un nouveau convoi rapatriant 1.800 prisonniers était attendu ce matin à Compiègne. D'autre part, un convoi de 1.047 prisonniers rapatriés au titre de la relève, a été accueilli hier en gare de Compiègne, par de nombreuses personnalités.

Trois trains d'ouvriers ont quitté la gare de l'Est

Paris, 28. — Trois trains d'ouvriers partant travailler en Allemagne au titre de la relève ont quitté hier la gare de l'Est.

Le Commissaire Général aux Prisonniers va venir dans le Nord

Paris, 28. — M. André Masson, commissaire général aux prisonniers est arrivé ce matin, à 7 h., à la gare d'Austerlitz, venant d'Angoulême. A sa descente du train, le commissaire général a déclaré : « Mon prochain déplacement, qui aura lieu au début du mois de mars, sera réservé à la région du Nord et du Pas-de-Calais, si durement éprouvés par la guerre et avec laquelle nous avons maintenant, grâce aux efforts du président Laval, des relations plus étroites.

Les ambassadeurs finlandais à Berlin et au Vatican sont rentrés à Helsinki

Helsinki, 28. — M. Cripenberg, ministre de Finlande au Vatican, et M. Kivinacki, ministre de Finlande à Berlin, sont arrivés hier à Helsinki. Le ministre de Finlande à Stockholm doit les rejoindre lundi.

LES GRANDES FIGURES DE NOTRE HISTOIRE

IL Y A 10 ANS, HENRY DE BOURNAZEL, tombait, frappé à mort, dans le bled africain

Vichy, 28. — Il y a dix ans, le 28 février 1933, le capitaine Henry de Bournazel tombait frappé d'une balle dans le bled africain. Il entrait vivant dans la légende, trouvant à 35 ans la mort d'un héros.

Henri de Lespinasse de Bournazel naquit en 1898 d'une vieille famille limousine, qui avait à la France de nombreux serviteurs, soldats et missionnaires. En 1916, à 18 ans, il devance l'appel et dès son premier engagement est cité à l'ordre de son régiment. A la signature de la paix il obtient son affectation au Maroc. Dès lors, il commence à la tête de ses goums, sa prestigieuse carrière de chef, participant à toutes les coups durs, et en revenant toujours victorieux. Il part au combat vêtu d'un dolman rouge, et peu à peu se forme autour de sa personne la légende de l'Homme Rouge : ses hommes et ses ennemis le croient invulnérable, les balles qui lui sont destinées ricochent sur le tireur et pour l'atteindre il faudrait une balle en or. Pourtant, le 28 février 1933, un ordre supérieur lui ordonne d'engager le combat sans son dolman rouge. Bournazel savait obéir : il part vêtu d'une vareuse grise, et un peu plus tard, son goum revient, ramenant son corps inanimé : une balle dans le ventre l'a atteint dès le début de l'action.

Henry de Bournazel reste une grande figure de soldat, courageux jusqu'à l'héroïsme. La jeunesse de France vénèrera son nom à l'égal de ceux d'un Bayard et d'un Guynemer.

FINI LE TEMPS DE L'ÉQUIVOQUE ET DU SILENCE !

On attend que les chefs « responsables de la » France parlent à leur » tour un langage de lucidité » et de courage à notre peuple » en désarroi, qu'ils lui montrent son devoir et qu'ils requièrent sans faiblesse l'obéissance de tous. Le temps des » équivoques est bien fini ».

Nous souscrivons de tout cœur à ce vœu exprimé par Marcel Déat dans son récent article de « L'Œuvre » et dont nous avons reproduit, samedi, quelques passages. Nous y souscrivons d'autant plus que nous-mêmes nous l'avons maintes fois réclamé.

Nous savons très bien que le gouvernement de Pierre Laval s'attache à faire de la bonne besogne et que des résultats ont déjà été acquis. Mais son silence lui fait perdre tout le profit des efforts qu'il déploie. Le Français ne demande pas à être tenu au jour le jour de tout ce qui se trame à Vichy ; il ne demande pas non plus qu'on le mette au courant, dans le détail, de toutes les actions gouvernementales ; mais il réclame quelques éclaircissements sur la politique générale du pays.

Un jour, nous avons fait un sort à la juste remarque d'un de nos correspondants qui s'étonnait que le gouvernement ne possédât pas de porte-parole officiels, afin de faire connaître à l'ensemble de la population les sentiments qui animent les membres de l'équipe gouvernementale en face des grands problèmes de l'heure. Et notre correspondant de citer, comme exemple de ce qu'il voudrait voir créer en France, l'hebdomadaire « Das Reich » où le Dr Gœbbels donne des explications au peuple allemand sur toutes les questions qui intéressent la vie même du pays.

Que le gouvernement prenne l'initiative de créer un semblable organe ou qu'il utilise la T. S. F. plus souvent et surtout dans certaines grandes circonstances et il coupera les ailes aux bobards répandus par les radios anglo-saxonnes. Il évitera que le Français se noie dans l'erreur et il revivifiera l'atmosphère qui règne à l'heure actuelle en notre pays et qui n'est faite que d'incertitude et de compréhension.

« L'attitude externe » inexistante du gouvernement français laisse supposer qu'il se complaît dans un attentisme continuel et le Français moyen calque fatalement son action sur ce qu'il croit être celle des dirigeants de son pays. De là à prêter une oreille plus complaisante encore aux déclarations journalières de la radio juive, il n'y a pas loin et c'est tout profit pour la propagande étrangère qui ne peut qu'être contraire aux véritables intérêts de notre patrie.

Tout cela ne veut cependant pas dire que l'on souhaite revenir aux temps d'avant la guerre où le peuple français était sursaturé de déclarations qui ne voulaient pas toujours dire grand chose. Il ne s'agit pas d'aligner des mots, ni de composer des phrases ronflantes. Mais les sujets importants ne manquent pas en ce moment qui méritent quelques explications de la part de ceux qui ont pris la responsabilité de conduire les destinées de ce pays.

Ces déclarations, si elles sont faites dans le sens que nous nous permettons de suggérer, appelleront naturellement des ACTES. Comme le dit très justement aussi Marcel Déat, il est fini le temps des équivoques. L'Europe, tendue dans son effort suprême, ne saurait conserver un goût excessif des nuances, elle ne saurait désormais battre les records de la patience et de la longanimité. Le gouvernement français doit montrer, par une attitude franche et sans détours, qu'il est avec l'Europe, car c'est pour la France la seule façon pour elle d'éviter la déchéance définitive.

Nous n'avons pas de conseils à donner à M. Pierre Laval, son sens de la patrie, son souci de la bien servir sont trop grands ; mais l'on ne peut admettre que, par son silence, le gouvernement crée un état d'esprit favorable à l'idée que si des mesures rigoureuses sont prises en France c'est qu'elles ont été imposées et qu'on ne les accepte, en haut lieu, que contraint et forcé.

Cet état d'esprit irait à l'encontre des buts poursuivis et la réalisation de ces mesures en serait d'autant retardée et même empêchée.

Il y a des vérités qu'il est nécessaire d'exposer. Le Français est encore capable de les entendre. LE MENSONGE FAIT PLUS POUR NOTRE DÉMORALISATION QUE LES PLUS DURES VÉRITÉS. Ne donnons pas, à plaisir, des points, par un silence incompréhensible, par une action cachée, aux ennemis de la patrie européenne, donc de la nôtre.

Roger LACQUEMANE.

Les vedettes rapides allemandes ont coulé près des côtes anglaises 2 vapeurs, 1 pétrolier et 2 bâteaux de surveillance

Les sous-marins ont envoyé par le fond trois navires de commerce et un destroyer

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans la nuit du 26 au 27 Février, une flotille de vedettes rapides allemandes a attaqué à proximité de la côte anglaise un convoi ennemi puissamment protégé et a coulé deux vapeurs et un pétrolier jaugeant globalement 6.500 tonnes ainsi que deux navires de surveillance. Au cours de l'engagement, le ravitailleur britannique armé « T 361 » a été torpillé. Comme ce navire tardait à sombrer, il a été abordé par l'équipage d'une vedette rapide qui a fait 11 prisonniers. Ensuite, le « T 361 » a été envoyé par une torpille. La flottille de vedettes allemandes est rentrée à sa base sans avoir subi aucun dommage ni des pertes.

A l'aube du 26 Février, des vedettes rapides britanniques ont attaqué à hauteur de la côte néerlandaise un convoi allemand. Au cours de l'engagement, trois vedettes britanniques ont été coulées ; les autres ont été mises en fuite par l'artillerie des forces de protection. Le convoi est arrivé à son port de destination sans avoir subi des pertes ou des dégâts.

Dans l'Atlantique et en Méditerranée, des sous-marins ont coulé trois navires d'une capacité totale de 19.000 tonnes ainsi qu'un destroyer. Un quatrième navire a été torpillé.

Berlin, 28. — D'après le communiqué officiel du Haut Commandement allemand, une de nos flotilles de vedettes rapides, commandée par le Oberleutnant de la marine Karl Mieller, a'est heurtée dans la nuit du 26 au 27 février 43, à proximité de Start Point, à un convoi ennemi composé d'environ dix navires de tonnage moyen et faible, fortement protégés par des destroyers et des navires de surveillance. Les submersibles allemands opérant en deux groupes, ont lâché presque simultanément leurs torpilles sur les deux plus grands vapeurs du convoi.

Quelques instants plus tard, un pétrolier de 2.000 t. chargé d'essence, sauta après une violente détonation. Un cargo de 2.500 t. fut touché quelque temps plus tard par une torpille et a'est enfoncé. Un bateau de surveillance venant à l'aide fut touché à son tour par une torpille et disloqué, son chargement de munition ayant pris feu.

Deux autres navires ont attaqué, pendant le même temps, avec leurs armes automatiques, un navire de ravitaillement de la marine armé d'environ 900 t. Bien qu'ayant été touché en plein, ce bateau n'a pas coulé. De ce fait, les deux unités assaillantes s'approchèrent tout près et ont observé un canon de 4 cm. sur l'arrière du bateau ennemi, canon tout prêt à ouvrir le feu sur les navires allemands. Les Allemands devancèrent leurs adversaires, abattant, après quelques coups de leurs armes automatiques, les desservants du canon ennemi.

Après cela, une vedette rapide allemande s'approcha tout près du navire ennemi et le fit aborder. Un officier et 11 hommes d'équipage se rendirent et furent faits prisonniers à bord du navire allemand. Le pavillon anglais fut capturé.

L'unité, un navire de ravitaillement anglais « T 361 », fut ensuite coulé par un coup de torpille en plein but. Entre temps, deux autres vedettes avaient pris à partie un troisième vapeur de 2.000 t. Elles le torpillèrent et purent l'observer en train de couler à la tombée de la nuit.

L'Amirauté anglaise annonce la perte d'une corvette

Amsterdam, 28. — L'Amirauté britannique annonce que la corvette « Erica » n'est pas revenue à sa base.

LA TURQUIE redoute les Soviets et prend des dispositions en conséquence

Sofia, 28. — Si la Turquie réarme, c'est en raison du péril rouge, déclare-t-on à Sofia.

Après le discours de M. Saradjoglou, le message du président Inonu prouve que la Turquie n'a aucune intention agressive, mais désire poursuivre son réarmement en raison des circonstances actuelles, déclare-t-on dans les milieux autorisés de Sofia.

Si Ankara a quelques craintes dit-on dans les mêmes milieux, celles-ci ne peuvent être provoquées que par l'U.R.S.S.

Le talon d'Achille de la politique extérieure de la Turquie, écrit le journal « Slovo » a toujours été la Russie. Si la Turquie dépense des sommes considérables pour son réarmement, c'est par crainte du danger russe. Nous sommes sûrs des intentions pacifiques de la Turquie à notre égard.

EN FOOTBALL PROFESSIONNEL

Le Racing-Club de Lens poursuit sa marche vers le titre

La défense fivoise est à nouveau alertée, et BOURBOTTE vient doubler son co-équipier SOMMERLYNCK. (Ph. « Réveil »).

(LIRE NOS INFORMATIONS SPORTIVES EN QUATRIÈME PAGE)